

ÉDITORIAL

L'été est la période des festivals. Nous avons besoin de nous rencontrer, de fêter, d'être créatifs et même fantaisistes.

Dans les festivals annuels, qu'ils soient de quartier, régionaux, nationaux ou même internationaux, d'une année à l'autre, les visages des personnes qui se rassemblent changent. Les enfants sont devenus des adolescents. Les adolescents d'hier sont devenus des adultes. Certains anciens sont décédés et d'autres ne sont plus au rendez-vous parce que leur condition physique les en empêche.

Parmi les absents à la fête, il y a tous ceux et celles qui sont au travail pour soigner. Ils nous donnent la possibilité de célébrer la vie en sécurité. Ce numéro des *Cahiers* est une occasion de leur rendre hommage.

Les auteurs des articles nous offrent un petit aperçu de différentes facettes de leur engagement : la révolution bienveillante, la place de la parole en soins palliatifs, le deuil des parents dont l'enfant est décédé d'un cancer, les défis des soins palliatifs dans la population itinérante, l'accompagnement par l'art en soins palliatifs, la spiritualité du soignant ainsi que le maintien à domicile.

En parlant de festival, me vient une image... Les fêtes se terminent souvent par un feu d'artifice. L'image peut sembler triviale pour évoquer les sujets de ces articles, car il n'y a pas d'artifices dans le service de ces soignants. Leur but n'est pas de faire du bruit ni d'épater l'espace d'un bref instant.

Pourtant, devant ce « feu d'artifice » de créativité et de compétence, il nous arrive de dire spontanément : « C'est beau ».

Merci aux auteurs qui sans le savoir nous entraînent dans ce mouvement de reconnaissance et de fête.

Bonne lecture!

Gilles Nadeau, rédacteur en chef